

# Compte-rendu RoKA 2020

## Exercice 2019

15.07.2021

L'étude permanente des coûts en pharmacie (RoKA) est une enquête annuelle effectuée auprès de toutes les pharmacies suisses. Elle est réalisée par le centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'ETH Zurich sur mandat de pharmaSuisse. pharmaSuisse ne reçoit que des données agrégées, de sorte à éviter toute traçabilité vers une pharmacie individuelle.

Pour pharmaSuisse, la RoKA est un instrument irremplaçable pour soutenir les pharmacies dans la lutte contre de nouvelles mesures qui compromettent leur existence. Les données recueillies dans le cadre de l'étude RoKa sont indispensables au positionnement optimal des pharmacies dans un milieu en pleine mutation et constituent une aide précieuse pour faire progresser l'élargissement des compétences légitimé des pharmaciens et la numérisation des pharmacies.

En outre, le rapport comparatif annuel sert de base aux pharmaciens pour planifier le budget et élaborer leur orientation stratégique. La participation à la RoKA est ancrée dans la convention tarifaire RBP IV/1, et donc obligatoire pour toutes les pharmacies parties à la convention.

## Contenu

<b>1. Rapport de gestion</b>	<b>3</b>
<b>2. Participation</b>	<b>3</b>
<b>3. Structure commerciale</b>	<b>4</b>
<b>4. Employé-e-s dans les pharmacies suisses</b>	<b>5</b>
<b>5. Prestations</b>	<b>6</b>
<b>6. Compte de résultat</b>	<b>7</b>

## 1. Rapport de gestion

L'augmentation continue depuis 2013 du nombre de pharmacies organisées en chaînes a freiné significativement pour la première fois durant l'exercice 2019 et semble se stabiliser autour de 43 %. L'augmentation des prestations offertes est réjouissante, même si les valeurs comparatives exactes ne seront recueillies que dans le cadre de la prochaine enquête RoKa. Cela indique toutefois clairement que les pharmacies élargissent leur rôle de fournisseurs de prestations dans le système de santé. Durant l'exercice 2019, l'EBITDA a augmenté de plus de 12 % par rapport à l'exercice précédent.

## 2. Participation

Pour l'enquête en ligne portant sur l'exercice 2019, 1488 invitations ont été envoyées; sur lesquelles 1256 questionnaires (84 %) ont pu être analysés (Fig. 1). Si, en comparaison avec les années précédentes, moins de questionnaires ont été envoyés, le taux de retour s'est stabilisé à plus de 80 %, soit à un niveau élevé. Cela s'explique vraisemblablement par le fait que de nombreuses pharmacies pouvant bénéficier d'une dispense, notamment celles dont le propriétaire a changé durant l'exercice sous revue, n'ont pas reçu d'invitation au questionnaire. En outre, le questionnaire a été simplifié et raccourci, ce qui a réduit le travail pour les pharmacies et probablement contribué à un bon taux de réponse.

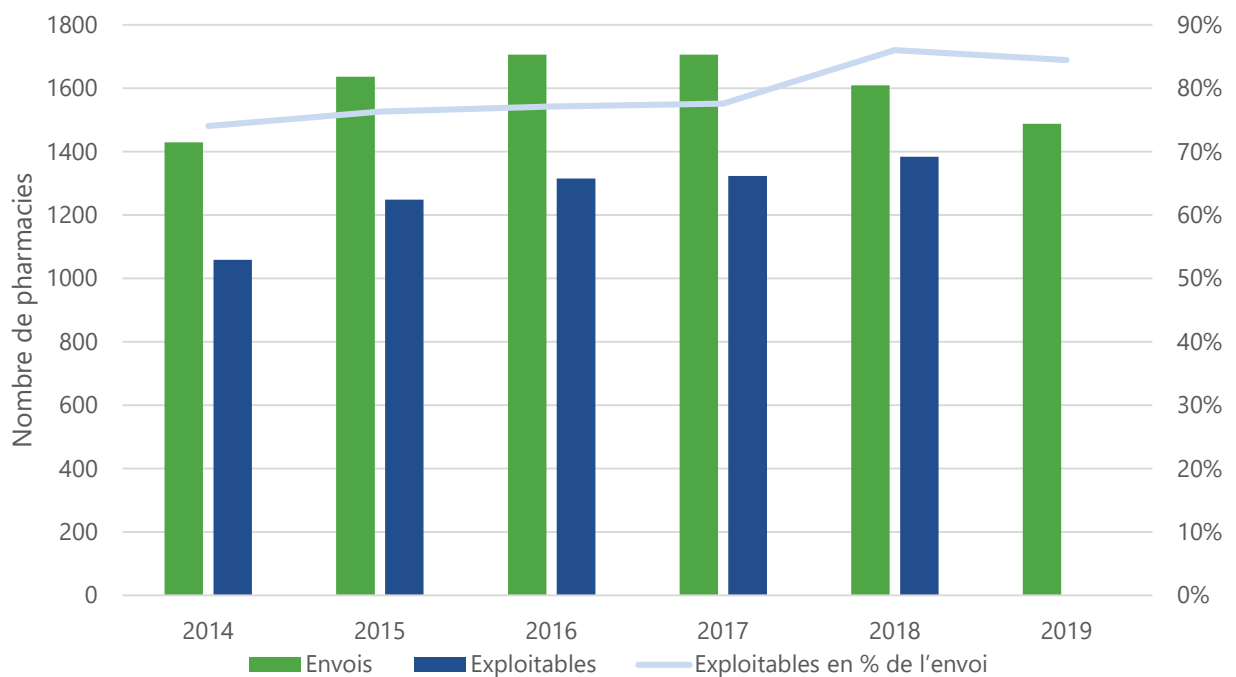


Figure 1: Envoi et réponse des questionnaires RoKA

### 3. Structure commerciale

Le paysage des pharmacies en Suisse continue à évoluer constamment; toutefois, le rythme semble s'être ralenti en matière de consolidation (figure 1). Sur l'exercice 2019 également, environ 43 % des pharmacies appartiennent à une chaîne (>5 pharmacies) ou à une propriété multiple (2-5 pharmacies). Depuis 2017, l'évaluation ne se fonde plus sur le questionnaire RoKa, mais sur des indications structurelles déjà validées issues du service des membres de pharmaSuisse. Pour une meilleure comparabilité, les chiffres des exercices antérieurs ont été recalculés selon la nouvelle méthode.

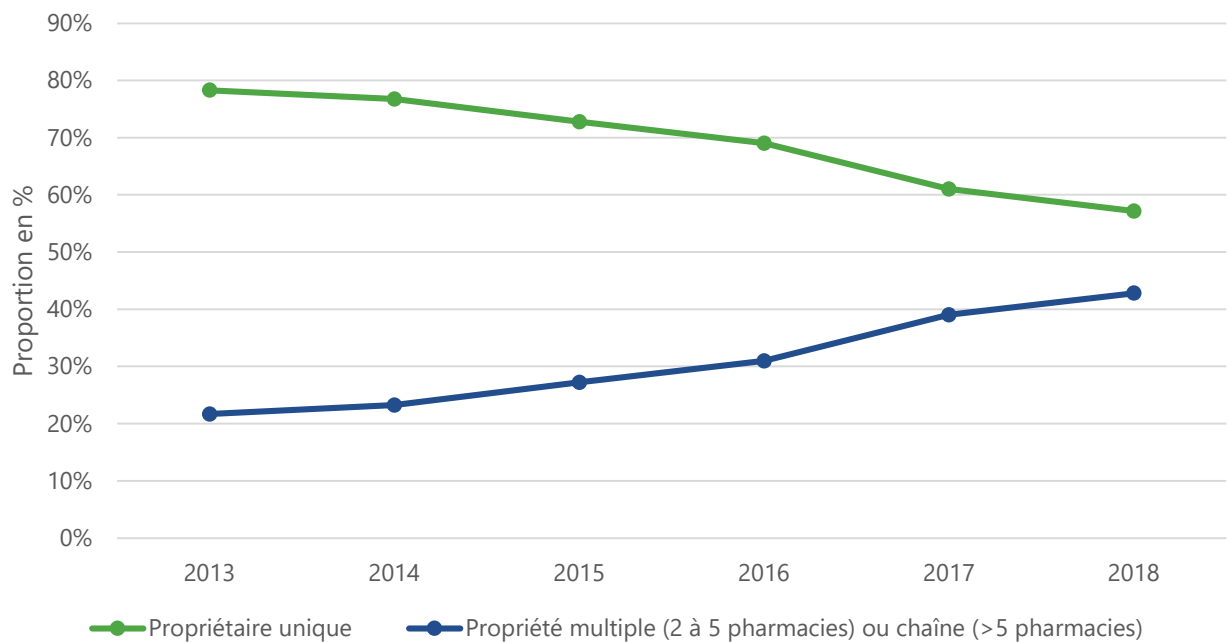


Figure 2: Structure commerciale des pharmacies

#### 4. Employé·e·s dans les pharmacies suisses

En 2019, les pharmacies suisses employaient en moyenne 12,4 personnes chacune (soit 8,9 postes à temps plein). La majorité des employés (72 %) est du personnel officinal (pharmacien·ne·s, assistant·e·s de gestion en pharmacie, assistant·e·s en pharmacie et stagiaires). La tendance à une diminution de la proportion de pharmacien·ne·s par rapport au reste du personnel officinal ne s'est pas poursuivie en 2019.

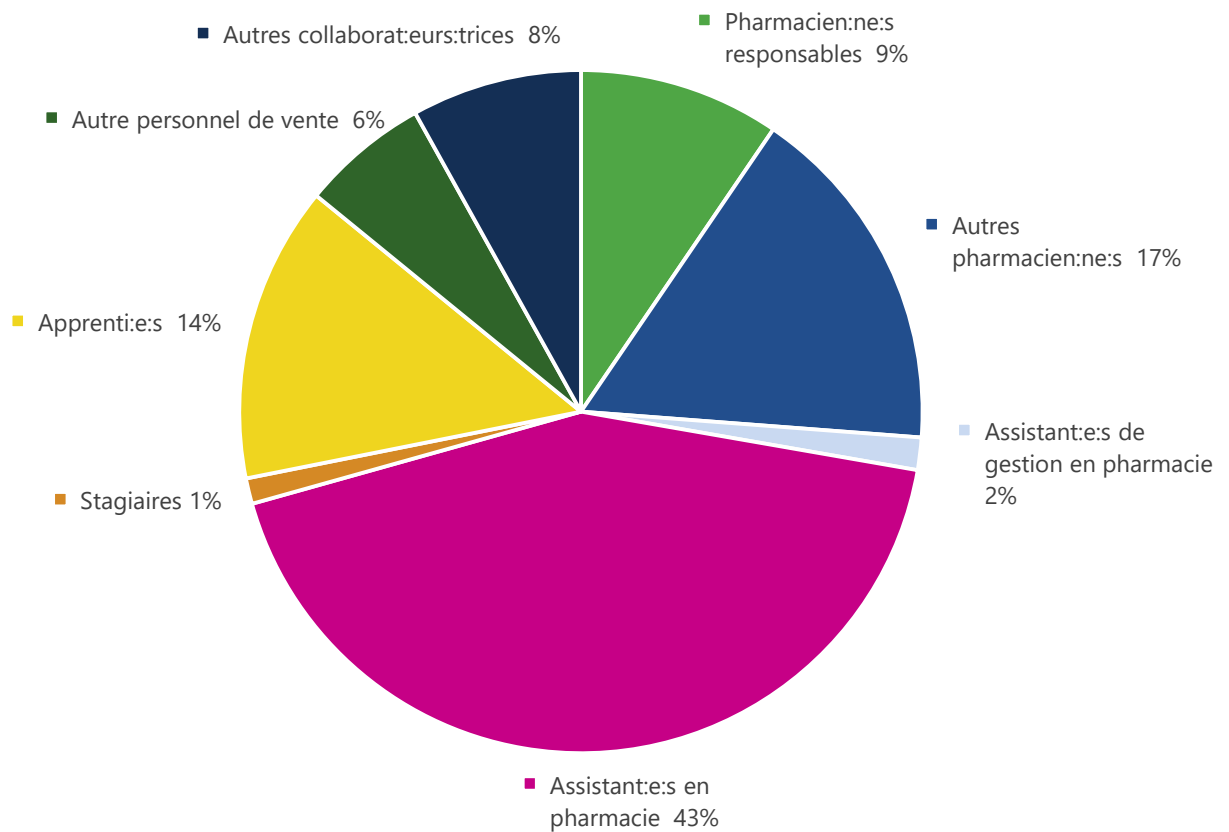


Figure 3: Employé·e·s dans les pharmacies suisses en 2019

## 5. Prestations

Les pharmacies assument de plus en plus leur rôle de prestataire de soins médicaux de base. Pour répondre à cette évolution, la dernière étude a été une nouvelle fois remaniée et complétée avec des questions sur les prestations proposées actuellement. De ce fait, il n'y a pas de valeurs comparatives sur les exercices précédents pour certaines prestations; c'est la raison pour laquelle nous n'avons pas pu produire de données exploitables. À partir de la RoKA 2022, cette comparaison permettra certainement de tirer des conclusions intéressantes en dégagant les premières tendances.

### Communautés de référence

La RoKA 2020 est la première édition à recueillir des données sur les communautés de référence. Dans le cadre de la numérisation croissante liée au dossier électronique du patient, les pharmacies participantes étaient priées de nous indiquer si elles avaient opté pour une communauté de référence, et le cas échéant, pour laquelle. Même si dans ce cas également, les chiffres de l'année précédente ne sont pas disponibles, nous souhaitons vous présenter les résultats de cette question grâce à la carte établie par eHealth Suisse (voir le nombre de pharmacies affiliées par communauté entre parenthèses, figure 4). Les données indiquent nettement que la plateforme d'Abilis est la communauté la plus répandue et utilisée.

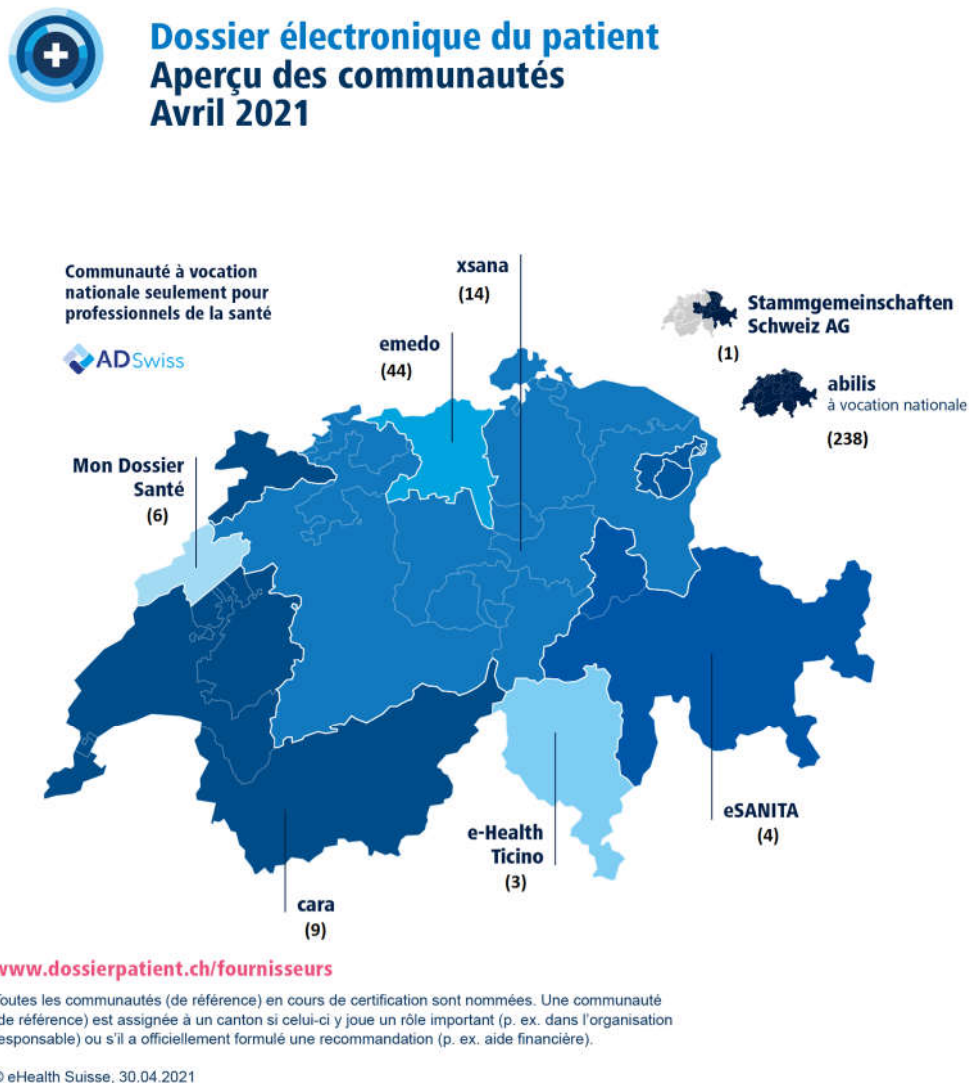


Figure 4: Nombre de pharmacies affiliées à des communautés de référence

## 6. Compte de résultat

En 2019, le chiffre d'affaires moyen (hors TVA) d'une pharmacie s'élevait à 3,1 millions de CHF, ce qui représente une légère augmentation de 0,8 % par rapport à l'année précédente. Les principaux postes de dépenses dans le secteur sont les charges de marchandise et de personnel. Durant l'exercice sous revue, les charges de personnel ont connu une augmentation considérable de 5,1 %, tandis que le coût des marchandises a connu une légère augmentation de près de 0,3 %. L'EBITDA a augmenté modérément de 12,6 %.

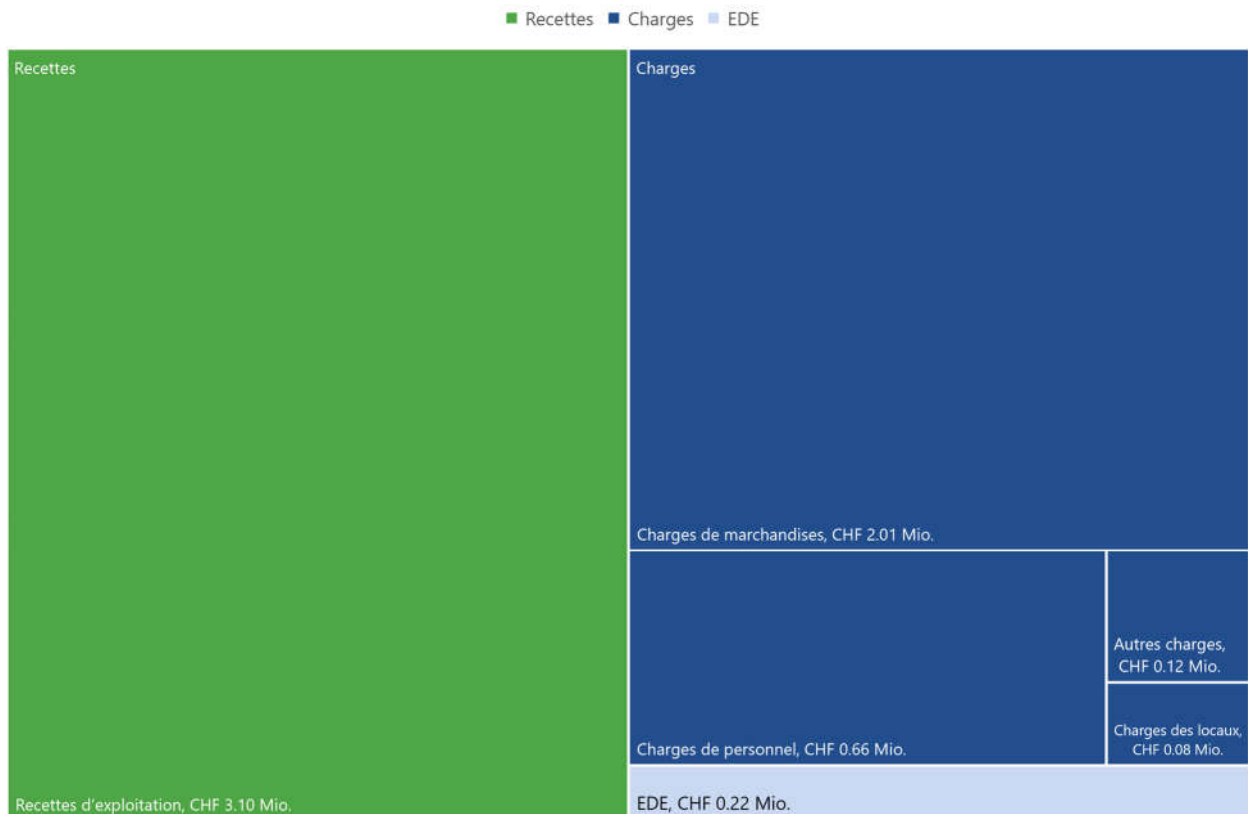


Figure 4: Compte de résultats moyens d'une pharmacie en 2019

Dans l'ensemble, l'évolution de l'EBITDA est stable (voir fig. 6) L'analyse de la répartition du bénéfice avant impôts révèle toutefois que la proportion de pharmacies ayant des bénéfices faibles a augmenté. Sur l'exercice 2019, 35,8 % des pharmacies ont enregistré un bénéfice avant impôts inférieur à 50 000 CHF. De manière générale, on enregistre une légère tendance au décalage vers les extrêmes.

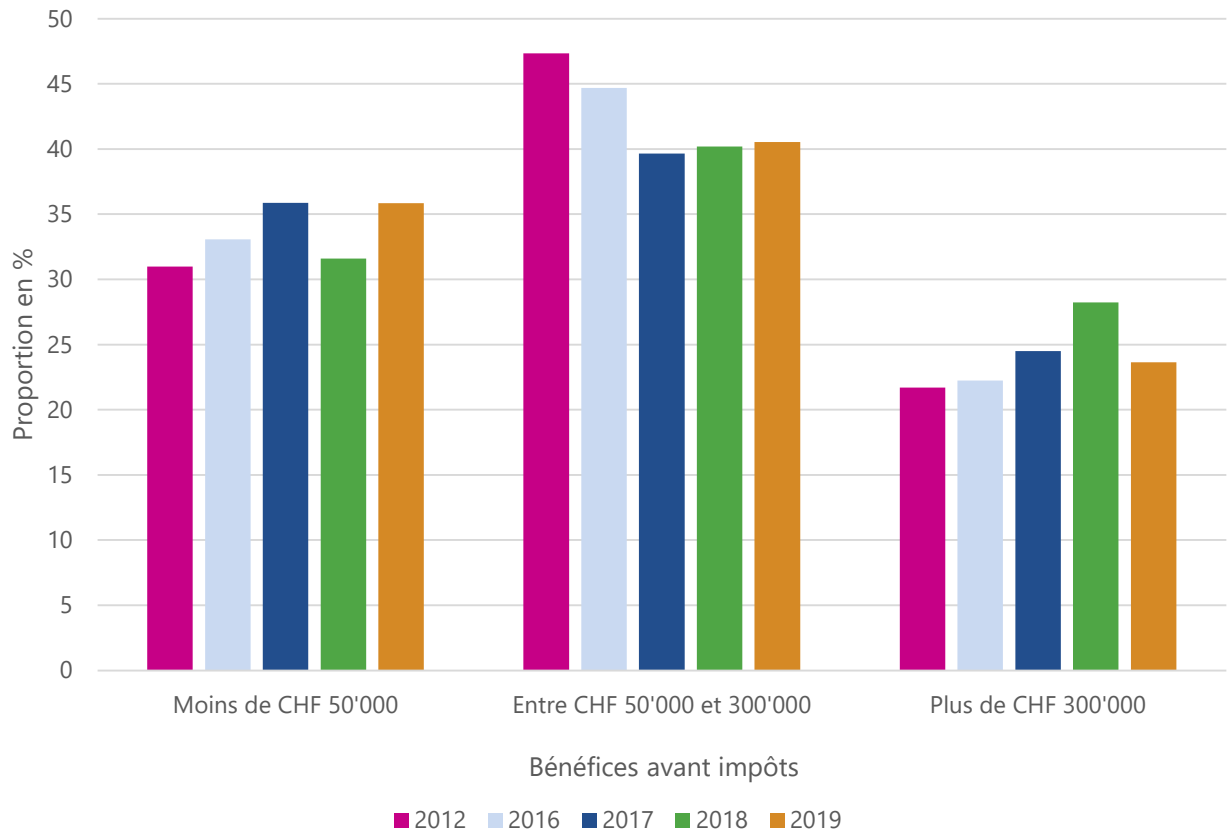


Figure 5: Répartition du bénéfice avant impôts



Le graphique suivant montre la relation entre les régions des pharmacies et la marge bénéficiaire (revenus avant impôts divisés par le chiffre d'affaires) ainsi que la densité de pharmacies (nombre de pharmacies pour 100 000 habitants). La marge bénéficiaire oscille entre 4 % et 6 % dans toutes les régions. Il n'est pas possible d'établir un lien clair entre une marge bénéficiaire faible et le régime de remise. Par ailleurs, la proportion de pharmacies pour 100 000 habitants dans les catégories de dispensation médicale (SD) et de forme mixte est par exemple nettement inférieure en Suisse alémanique.

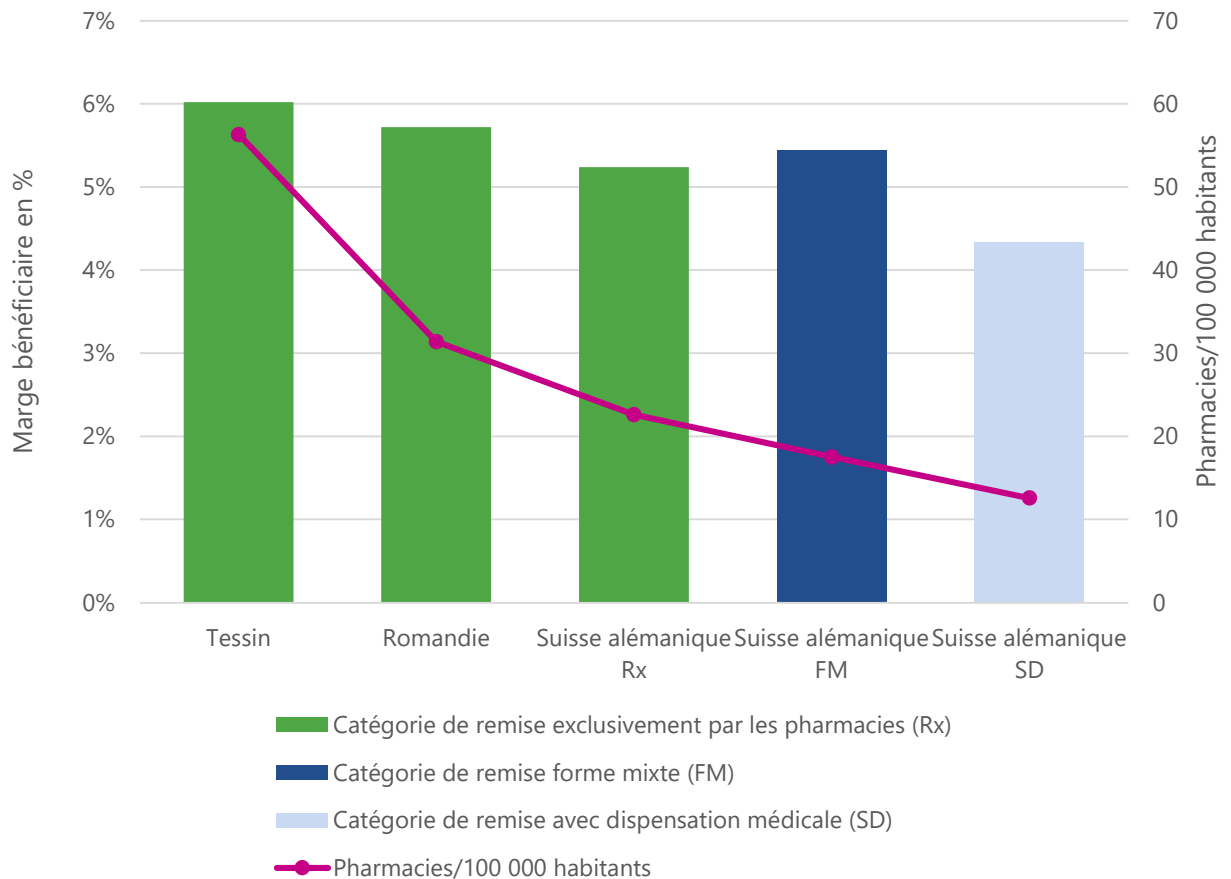


Figure 6: Marge bénéficiaire et densité de pharmacies par région RoKA 2019